



laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Fougax et Barrineuf

La variété et l'abondance des industries hydrauliques

La présence de L'Hers et du ruisseau Saint-Nicolas a incité les hommes, notamment les seigneurs de Lévis, à s'en servir pour faire fonctionner des moulins. Dès 1323, un atelier de filature de laine est attesté à Fougax. L'eau est dérivée par le canal d'aménée qui peut être court pour éviter de la freiner ou long de plusieurs kilomètres pour constituer une réserve. Beaucoup de moulins sont équipés de leur propre retenue (bief). Une fois utilisée, l'eau est restituée à la rivière par le canal de fuite. Son passage fait tourner une roue, verticale ou horizontale, entraînant des meules pour la farine et l'huile. L'ajout de transmissions et d'engrenages permet d'obtenir des mouvements variés pour fouler les tissus, entraîner les métiers à filer, écraser le tan, actionner le marteau de la forge... Ce moteur fiable et peu coûteux ne sera vraiment détrôné que par l'électricité. Les activités sont variées dans le village mais la proximité de la forêt de Bélesta explique que les moulins " ressec ", autrement dit " à scier le bois ", sont de loin les plus nombreux et ce, depuis le XVI^e siècle. Dans la première moitié du XIX^e siècle, on compte au moins huit demandes d'autorisation d'établir ou de maintenir une scierie à bois.

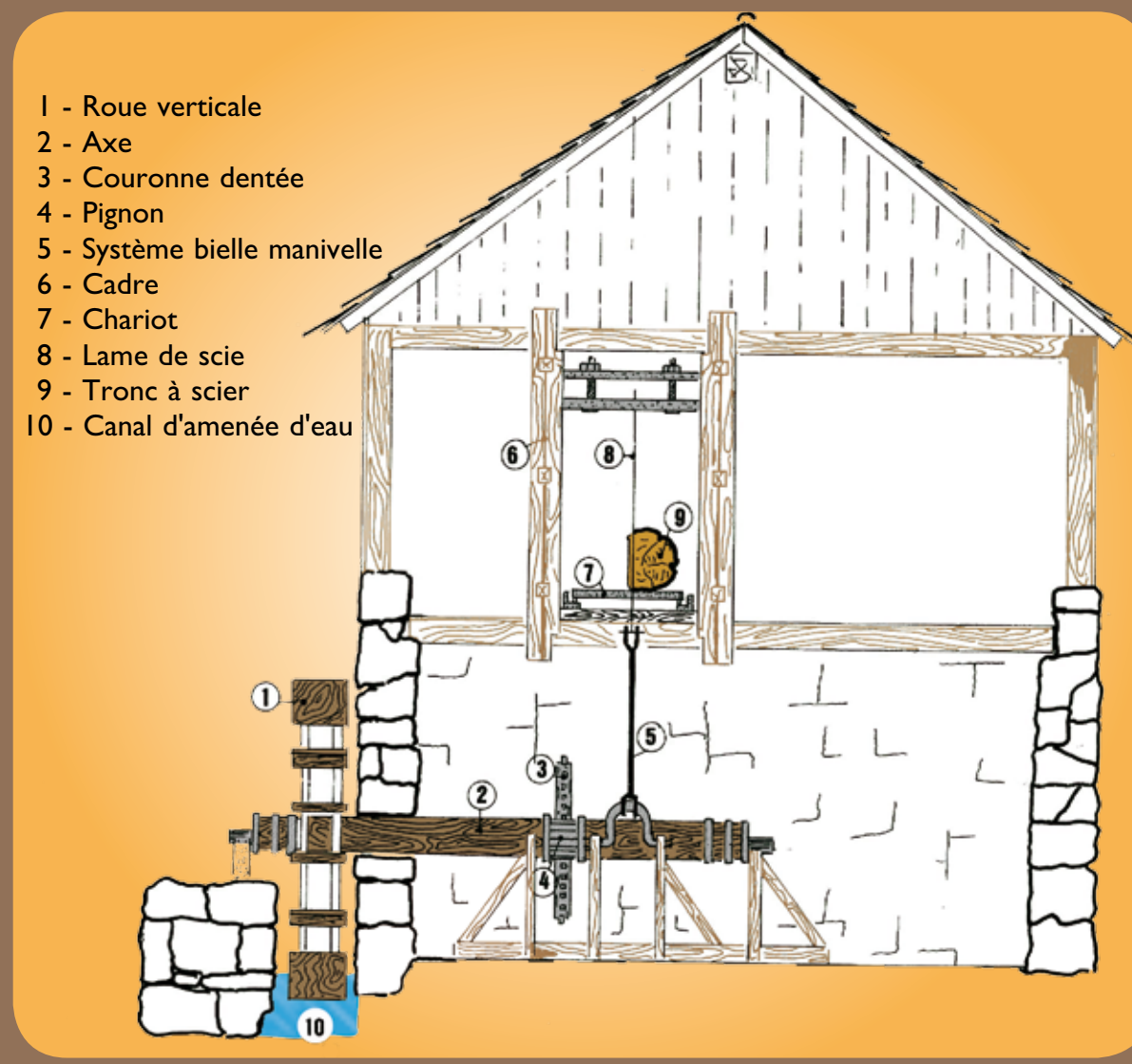


Schéma d'une scierie hydraulique, ouvrage " Les Moulins ", © Les Amis du Pays de Sault - Association ACCES / Graphisme Sylvane Pomiès

Site A

Tannerie construite par Henri Joffres en 1872 pour son fils / Fabrique de bâton de chaises de Césaire Lanta en 1897.

Site H

Scierie des Contes paraissant avoir été donnée par les seigneurs de Lévis aux Monstron en 1493 et qui fonctionne toujours en 1758 et au siècle suivant.

Site B

Scierie des seigneurs de Lévis en 1555 / Moulin à farine de Pierre Joffres au début du XIX^e siècle auquel il ajoute une scierie vers 1820 / Scierie de la famille Sévely au XX^e siècle jusqu'à vers 1947.

Site C

Scierie du pont d'Ardilhe donnée par Jean V de Lévis-Mirepoix aux Monstron, seigneurs d'Escouloubre en 1492 / Scierie et moulin à farine d'Antoine Sévely en 1900 / forge de monsieur Olive au XX^e siècle.

Site D

Tournerie (manches, pieds de table, etc.) construite par François Courrent en 1908 / Scierie vers 1920.



Atelier de tournerie © collection Jean-Claude Marquis



Carte de situation des industries © indications Pays des Pyrénées Cathares / Graphisme Sylvane Pomiès

Site E

Scierie du Rasteillé de Charles Caux et Frédéric Sévely / Scierie Lanes en 1836 / Scierie Sévely au début du XX^e siècle, qui a brûlé en 1939. Reconstituée quelques années après, elle a fonctionné jusque dans les années 1960 à l'électricité. On sait aussi que c'est l'ancienne scierie communale.

Site F

Filature de laine en 1836 de Néri Joffres, veuve Labau / Scierie Merliac au XX^e siècle.

Site G

Moulin à farine en 1758 / Ajout d'une foulerie en 1815 par Jean-Baptiste Joffres et d'une scierie en 1836.

Site I

Moulin à farine de l'Espine construit par François et Ambroise Courrent vers 1795, fonctionnant sans autorisation jusqu'en 1802, auquel ils ajoutent une scierie en 1831 / Premier arrêt en 1926 puis reprise clandestine pendant la seconde Guerre mondiale / Uniquement scierie de 1947 à 1955 / Restauration en moulin à farine par Jean-Claude Marquis en 1991.

Site J

Scierie des seigneurs de Lévis en 1758.

Site K

Foulerie construite par Alexandre Février en 1828, transformée en scierie dix ans plus tard / Moulins à farine, à huile et scierie d'Auguste Brustier en 1855.

Site L

Scierie de Jean Amouroux en 1936.



Moulin de l'Espine © Jean-Claude Marquis

Dès les années 1920, avec l'électricité, les industriels ne sont plus obligés de s'implanter au bord d'un cours d'eau. C'est le cas de la fabrique de peignes en corne Boulbès, transformée en usine textile après les années 1940.

La halle de bois de Fougax, qui avait été démolie car elle menaçait ruines en 1900, est remplacée en 1924-1926 par une construction métallique adossée sur la façade principale de l'église. La halle de Barrineuf (ici), pouvant dater des années 1880, subit des réparations en 1926-1927.

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)



Lo riu Èrç e lo ruisset Sant Nicolau balhavan una energia segura e que costava pauc. L'aiga permetiá de far virar las mòlas per la farina e l'òli mas accionèt tanben diferents maquinas amb l'ajustament de transmissions e d'engrenatges. Lo vilatge vegèt se seguir folas, filaturas de lana, blancariás, fabricas de barrons de cadieras o de pès de taula, farga... Ça que la, los ressècs, en rason de la proximitat del bòsc de Belestar, foguèron los mai nombroses.

The river Hers and the stream of Saint-Nicolas provided cheap and reliable energy. The water enabled the millstones to function to produce flour and oil, and with the addition of transmissions and gears, enabled the use of various machines. The village has seen a succession of industries: fulling mills, wool mill, tannery, factories for making chair rungs/broom handles/table legs, forge... However the most prolific were the saw mills, thanks to their proximity to the forest of Belesta.

El río Hers y el arroyo de Saint-Nicolas proporcionaban energía barata y eficaz. El agua permitía mover piedras de molino para moler el aceite y la harina. Añadiendo los engranajes adecuados también servía para accionar todo tipo de máquinas. En este pueblo hubo sucesivamente batanes, hilanderías, fábricas de curtidos o de patas de sillas y de mesas, forjas, etc. Sin embargo los más numerosos fueron los molinos de aserrar madera ya que el bosque de Bélesta estaba muy cerca.